

Exposition

PIERRE COULIBEU
FICTION

Palais Jacques Cœur, Bourges

6 juillet - 7 octobre 2018

Table ronde :

*L'œuvre filmique dans ses multiples
contextes d'exposition*

Palais Jacques Cœur, Bourges

3 octobre 2018



Production (en cours) :

Centre des monuments nationaux - Palais Jacques Cœur-Bourges
et l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges

en association avec Regards Productions (Paris)

et le soutien de :

Bandits-Mages, MCB°/Maison de la Culture de Bourges, Ville de Bourges, Département du
Cher, Région Centre-Val de Loire, Institut français, DRAC Centre-Val de Loire

Lieu d'exposition associé :

Centre d'art contemporain Les Tanneries, Amilly

I N D E X

Historique du projet	page 3
- Les lieux de création	
- Les lieux de diffusion	
Les partenaires de l'exposition FICTION	page 4
Au-delà de l'exposition : table ronde, projection de films, performance	page 4
L'exposition FICTION au Palais Jacques Cœur, Bourges	page 5
L'exposition FICTION au Centre d'art contemporain Les Tanneries, Amilly	page 20
Les événements associés à l'exposition	page 30
Pierre Coulibeuf – Note biographique	page 31

Historique du projet

En 2015 et 2016, production et réalisation du court métrage et de l'installation vidéo *The Panic Monkey*.

Partenaires à la production de l'œuvre :

Regards Productions (Paris)
ENSA-Bourges
Institut Français et Région Centre-Val de Loire
Drac Centre-Val de Loire
Centre National du Cinéma, Paris
Vosges Télévision, Epinal
M_Media, France
RUV TV, Islande

Et le soutien de
Verksmidjan Art Center, Islande
Iceland Dance Company, Islande
Air d'Islande

Lieux de création :

En France :
L'École Nationale Supérieure d'Art, ENSA-Bourges

En Islande :
Centre d'art Verksmidjan, Hjalteyri, Islande
Reykjavik Art Museum, Reykjavik, Islande

Lieux de diffusion :

- **La version film de l'œuvre** (30 min, Super 16mm transféré sur DCP) :

Avant-première :

Palazzo Grassi (Teatrino), Venise, Italie, 2 février 2017

Festivals :

Festival Côté court (Films, Video Art, Lives, Performances), Pantin, France, 7-17 juin 2017.

Festival Air d'Islande.

- **La version installation (avec ou sans performance) :**

Reykjavik Art Museum, Reykjavik, Islande : ce musée a présenté la version installation vidéo (avec une performance *live* le 28 septembre 2017) de l'œuvre *The Panic Monkey*.

Exposition personnelle de Pierre Coulibeuf (28 septembre-12 novembre 2017).

Palais Jacques Cœur, Bourges : présentation de l'installation vidéo *The Panic Monkey*, dans le cadre de l'exposition personnelle « *Fiction* » (6 juillet - 7 octobre 2018).

Les partenaires de l'exposition FICTION au Palais Jacques Cœur :

- **L'ENSA-Bourges** : des étudiants de l'ENSA (atelier son et atelier vidéo notamment) vont assister Pierre Coulibeuf pendant la préparation et le montage de l'exposition. Ce travail va faire partie de leur formation. Prêt de matériel pour l'exposition. Coorganisation de la table ronde avec Bandits-Mages.
- **La Box, Bourges** : accueil et résidence de l'artiste. Communication. Coordination de la table ronde avec l'ENSA et Bandits-Mages. Prêt de matériel pour l'exposition.
- **Bandits-Mages, Bourges** : coorganisation de la table ronde, en écho à l'exposition de Pierre Coulibeuf, avec des invités régionaux et nationaux. Prêt de matériel pour l'exposition.
- **La MCB Bourges** : programmation de films de Pierre Coulibeuf dans son Cinéma d'Art et d'Essai, en lien avec l'exposition au Palais Jacques Cœur et la table ronde. Prêt de matériel pour l'exposition.
- **Le Département du Cher** : partenariat pour la communication.

Le partenaire associé du palais Jacques Cœur pour la circulation de l'exposition en 2018 :

Le Centre d'art contemporain Les Tanneries, à Amilly

Au-delà de l'exposition

Une table ronde, le mercredi 3 octobre 2018 (17h-19h), au palais Jacques Cœur, organisée par Bandits-Mages et l'ENSA-Bourges, amènera, sous l'intitulé *L'œuvre filmique dans ses multiples contextes d'exposition*, un regard réflexif sur l'exposition « Fiction », avec :

Jean-Christophe Royoux, conseiller pour les arts plastiques DRAC Centre-Val de Loire, théoricien, critique d'art. **François Michaud**, conservateur en chef, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. **Pierre Coulibeuf**, artiste cinéaste. **Antoine Réguillon**, directeur de l'ENSA Bourges. **Hélène Singer**, artiste performeuse, enseignante (Universités Paris 1 et Paris 8, Beaux-Arts de Versailles). **Erik Bullot**, professeur à l'ENSA Bourges et théoricien du cinéma. **Teresa Faucon**, maître de conférence à l'Université Sorbonne nouvelle-Paris 3, théoricienne du cinéma et du dispositif cinématographique. **Eric Degoutte**, Directeur du centre d'art contemporain Les Tanneries.

Une soirée cinéma à la Maison de la Culture de Bourges, mercredi 3 octobre (21h) avec projection de films de Pierre Coulibeuf.

L'exposition FICTION au Palais Jacques Cœur (juillet-octobre 2018)

Fiction : construction imaginaire. La fiction suppose un écart, une distance, par rapport à la réalité ; elle appelle le détour. La fiction agit sur la réalité ; elle la perturbe, elle provoque le trouble. La fiction propose un *monde possible*. Elle invente des formes et par là, saisit, même fugitivement, ce qui se dérobe à la représentation. La fiction crée un monde incertain, étrange, parfois fantastique, qui double la réalité – l'univers mental ayant inspiré l'œuvre –, s'en écarte, la métamorphose en un *monde-mystère*. Sous le principe de fiction, le récit produit par les œuvres est un récit pluriel, discontinu, fragmentaire, – sorte de labyrinthe spatio-temporel, « jardin aux sentiers qui bifurquent... » (J.L. Borges, *Fictions*). Le visiteur du Palais Jacques Cœur, habité par des images mouvantes, mais aussi par le « génie du lieu », peut, à son tour, inventer de nouvelles fictions – des parcours narratifs porteurs de sens et d'interprétations.

Pierre Coulibeuf.

7 installations vidéo :

Le Démon du passage. Delectatio morosa. Love Neutral. The Warriors of Beauty. Dédale. The Panic Monkey. Doctor Fabre Will Cure You.

SALLE DES FESTINS ET OFFICE

Le Démon du passage 1995-2006

- 2 projections (35mm transféré sur fichier numérique, 11 min 52 s, en boucle, muet).
- 5 affiches encadrées (80 x 120 cm) conçues par Jean-Luc Moulène, à partir de photogrammes du film.
- 4 photographies encadrées (55 x 78 cm) tirées du film matrice par Pierre Coulibeuf.

Collections publiques :

- Musée national d'art moderne/Centre Pompidou. (Film).
- Fonds Régional d'Art Contemporain/FRAC Bretagne. (Film + affiches).

L'œuvre a été conçue à partir du film 35mm *Le Démon du passage* de Pierre Coulibeuf, d'après l'univers mental de Jean-Luc Moulène.

Concept

La transversalité ; l'ambiguïté ou l'indétermination des codes artistiques et ainsi des objets exposés (la frontière et le jeu entre l'image en mouvement et l'image fixe).

S'agit-il d'une énigme policière ou bien d'un jeu amoureux ?... Quelque chose est en train de se créer à la surface du chaos, selon un rébus obscur, incompréhensible, qui tend vers sa solution... insinue une Idée... trace une Figure... Des séries de signes étranges se nouent les unes aux autres dans une atmosphère de (faux) jeu de piste... Des sortes de hiéroglyphes apparaissent ici et là, entrent fortuitement en relation, dessinent des Figures mouvantes...

Le film reconstitue — fictivement — la chaîne d'images mentales qui fait surgir les visions du photographe Jean-Luc Moulène. Les catégories traditionnelles des Beaux-Arts (le portrait, le paysage, le nu, la nature morte), avec lesquelles Moulène conçoit habituellement ses images, sont réinterprétées par le film.

Interprètes : Kristina Solomoukha, Aude du Pasquier Grall, Delphine Doukhan, Pierre Thoretton, Xavier Noiret-Thomé.

Scénario : Pierre Coulibeuf, Jean-Luc Moulène.

Produit par Chantal Delanoë-Regards Productions / Centre d'art du Domaine de Kerguéhennec, France. Directrice de la photographie : Dominique Le Rigoleur. Chef monteur : Thierry Rouden. Format : 35 mm couleur. Caméra : Arriflex BL IV. Optiques : série Zeiss G.O., Canon 300/600.

Expositions (* expositions personnelles Pierre Coulibeuf) :

- Centre d'art contemporain, Domaine de Kerguéhennec, France (8 juillet-30 septembre 1995)
- *Deichtorhallen-Haus der Fotografie, Hambourg, Allemagne (2 février-5 mars 2006)
- *Galerie der HGB-Hochschule für Grafik und Buchkunst, Leipzig, Allemagne (23 mars-12 avril 2006)
- *PLAY Gallery for still and motion pictures, Berlin, Allemagne (25 mars-30 avril 2006)
- *Galerie Traversée, Munich, Allemagne (5 mai-3 juin 2006)
- *Galerie de l'Institut Français, Dusseldorf, Allemagne (9 juin-30 août 2006)
- *Musée des Beaux-Arts, Brest, France (4 mars-31 août 2008)
- *Musée Coleção Berardo, Lisbonne, Portugal (10 mai-29 juin 2010)
- *Musée des Beaux-Arts, Ekaterinbourg, Russie (9 septembre-17 octobre 2010)
- *Musée d'Art Contemporain, Perm, Russie (14 juillet-4 septembre 2011)
- *Musée d'Art Contemporain/MOCA, Chengdu, Chine (8-26 mai 2012)
- *MARQ-Musée d'Art Roger-Quilliot, Clermont-Ferrand, France (19 mars-25 août 2013)
- *YUAN Space, Pékin, Chine (12 avril-30 mai 2013)
- *LUX-Scène nationale de Valence, France (4 mai-10 juillet 2013)
- *New Media Art Center of Sichuan Fine Arts Institute, Chongqing, Chine (26 mars-27 avril 2014)
- *Verksmidjan Art Center, Hjalteyri, Islande (16 juillet-1^{er} août 2016)
- *CCNO-Centre Chorégraphique National, Orléans, France (10 mars-28 avril 2017)



ÉTUVE et SALLE DU TRÉSOR

Delectatio morosa 1988/2006

(Hommage à Pierre Klossowski)

- 1 vidéo sur écran plat
16 mm transféré sur fichier numérique
en boucle, muet

Collections publiques :

Musée d'Art du Rio Grande do Sul-MARGS, Porto Alegre (Brésil)
Troubleyn/Jan Fabre/Laboratorium, Anvers (Belgique)

Concept

L'image *Delectatio morosa*, construite à partir du film *Klossowski, peintre-exorciste* de Pierre Coulibeuf, est emblématique de l'œuvre de celui-ci : comme une matrice ou un concept-clé pour toutes les productions qui suivent ; les thèmes du double, du devenir, de l'identité multiple, du jeu, de l'œuvre comme reflet ou simulacre, empruntés à l'univers de Klossowski, sont les opérateurs des films et des installations de Coulibeuf.

Interprète : Sibylle Grimbart

Directeur de la photographie : Alain Weill. Produit par Chantal Delanoë.
Format original : 16mm couleur. Caméra : Aäton 16mm. Optique : Zeiss.

Expositions (* : expositions personnelles de Pierre Coulibeuf)

- Institut Français, Munich, Allemagne (5 mai-30 août 2006).
- Musée des Beaux-Arts, Brest, France (4 mars-31 août 2008).
- *La Casa Encendida, Madrid, Espagne (12 février-15 mars 2009).
- *Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne Métropole, France (18 septembre 2009-10 janvier 2010).
- *Musée Coleção Berardo, Lisbonne, Portugal (10 mai-29 juin 2010).
- *Musée des Beaux-Arts, Ekaterinbourg, Russie (9 septembre-17 octobre 2010).
- *Musée d'Art Contemporain, Perm, Russie (14 juillet-4 septembre 2011).
- ARTRIO 2011, Mercedes Viegas Arte Contemporânea, Rio de Janeiro, Brésil (8-11 septembre. 2011).
- Musée d'Art Contemporain/MOCA*, Chengdu, Chine (8-26 mai 2012).
- *MARQ-Musée d'Art Roger-Quilliot, Clermont-Ferrand, France (19 mars-25 août 2013).
- *YUAN Space, Pékin, Chine (12 avril-30 mai 2013).
- *LUX-Scène nationale de Valence, France (4 mai-10 juillet 2013).
- MARGS/Museu de Arte do Rio Grande do Sul, Porto Alegre, Brésil (décembre 2013-février 2014).
- *New Media Art Center of Sichuan Fine Arts Institute, Chongqing, Chine (26 mars-27 avril 2014).
- *Reykjavik Art Museum, Reykjavik, Islande (28 septembre-12 novembre 2017).



ENTRESOL

Love Neutral 2005-2006

- 1 projection vidéo : 35mm sonore sur fichier numérique, 19 min 15 s en boucle
- 1 plan en boucle, muet, sur moniteur vidéo
- 5 photographies (57 x 82 cm)

Collection publique

FDAC/Fonds Départemental d'Art Contemporain de l'Essonne, France (version film)

L'installation a été conçue à partir du film en 35mm, *Amour Neutre*, de Pierre Coulibeuf, librement inspiré de textes de l'écrivain Maurice Blanchot et de portraits de la photographe Suzanne Lafont.

Concept

L'image fixe suscite l'image en mouvement et, à son tour, l'image en mouvement génère des images fixes qui simulent les conventions de la photographie plasticienne. Les photographies sont tirées directement de photogrammes négatifs du film-matrice, précisément des rushes (doubles des plans montés). Entre ces deux pôles traditionnels, l'exposition présente des projections de « portraits cinématographiques », comme des scènes en suspens, qui interrogent la limite, mais cette fois du point de vue des catégories artistiques : l'image fixe, photographique, et l'image en mouvement, cinématographique, se superposent, de sorte que les limites respectives deviennent indiscernables.

Le sujet (portrait/gros plan), la fixité (photo/plan avec personnage ou paysage), la durée (photo/plan unique) sont mis en tension réciproque.

Interprètes : Chloé Aujard, Eve Bitoun, Thomas Clerc, Marc-Ernest Fourneau.

Directeur de la photographie : Julien Hirsch. Ingénieur du son : Jérôme Ayasse. Chef monteur : Jean Daniel Fernandez Qundez. Producteur : Chantal Delanoë-Regards Productions/Domaine de Chamarande (Essonne).

Format : 35 mm couleur, Dolby SR. Négatif original : Kodak 35 mm (5245-5217-5218). Caméra : Superamerica 35. Objectifs : série Zeiss, 300/600mm Canon.

Expositions

- Printemps de Septembre, Toulouse, France (23 septembre-13 octobre 2005)
- Centre d'Art Contemporain du Domaine Départemental de Chamarande, France (15 octobre 2005-5 février 2006)
- *PLAY_Gallery for still and motion pictures, Berlin, Allemagne (25 mars-30 avril 2006)
- *Mercedes Viegas Arte Contemporanea, Rio de Janeiro, Brésil (4-30 octobre 2007)
- *Musée des Beaux-Arts, Brest, France (4 mars-31 août 2008)
- *Museu Coleção Berardo, Lisbonne, Portugal (10 mai-30 juin 2010)
- *Musée des Beaux-Arts, Ekaterinbourg, Russie (9 septembre-17 octobre 2010)

Festivals (version cinéma)

- 58^e Festival international du Film de Locarno, Suisse, Section *Cinéastes du Présent*, Sélection officielle (3-13 août 2005)



PETIT COMBLE

The Warriors of Beauty 2002/2006

- 2 projections vidéo
- 35mm transféré sur fichier numérique
- 51 min 02 s en boucle, son stéréo
- 12 s en boucle, muet

Collections publiques :

Sammlung Goetz, Munich (Allemagne)

Fondation Claudine et Jean-Marc Salomon, Annecy (France) (version cinéma *Les Guerriers de la beauté*)

L'installation a été conçue à partir du long métrage *Les Guerriers de la beauté* de Pierre Coulibeuf, inspiré de l'univers théâtral de Jan Fabre.

Concept

Fantasmagorie en forme de labyrinthe à entrées multiples où une improbable Ariane en robe de mariée (démon du passage ?), nous guide et nous perd dans un monde étrange marqué par la métamorphose, le jeu des pulsions, le dédoublement, la parodie, la ritualisation, la surréalité...

Comme une mise en abyme, la deuxième image en boucle, muette, conjugue dans une seule action les concepts de répétition, verticalité et métamorphose qui organisent et animent la première image.

L'œuvre de Pierre Coulibeuf est un simulacre : l'écriture cinématographique crée un espace de fiction qui simule les nombreuses perspectives induites par les imaginations de Jan Fabre.

Interprètes : Els Deceukelier, William Forsythe, Erna Omarsdottir et Annabelle Chambon, Cédric Charron, Sebastien Cneude, Anny Czupper, Edmond Fabre, Jan Fabre, Emio Greco, Lisbeth Gruwez, Heike Langsdorf, Dirk Roofthoof, Helena Troubleyn, Geert Vaes, Wim Vandekeybus, Marc Vanrunxt, Jurgen Verheyen.

Directeur de la photographie : Yves Cape (AFC). Ingénieur du son : Bart Vandebriel. Monteur : Jean Daniel Fernandez Qundez. Produit par Chantal Delanoë/Regards Productions. Format original : 35 mm couleur Dolby SR. Caméra : Arriflex 35 BL IVS. Objectifs : série Cooke.

Expositions (*expositions personnelles)

- *Galerie Traversée, Munich, Allemagne (5 mai-3 juin 2006)
- Neues Museum Weserburg, Bremen, Allemagne (5 mai-16 juillet 2006)
- *Oi Futuro, Riocenacontemporanea, Rio de Janeiro, Brésil (4-14 octobre 2007)
- *Stary Browar Art Center/Kulczyk Foundation, Malta International Festival, Poznan, Pologne (3-28 juin 2008)
- *Museu Coleção Berardo, Lisbonne, Portugal (10 mai-30 juin 2010)
- *Fine Arts Museum, Ekaterinbourg, Russie (9 septembre-17 octobre 2010)
- *Solares Fondazione delle Arti, Parme, Italie (1-31 octobre 2010)
- *Musée d'Art Contemporain, Perm, Russie (14 juillet-4 septembre 2011)
- Haus der Kunst, Munich, Allemagne (28 septembre 2012-7 avril 2013)
- *MARQ-Musée d'Art Roger-Quilliot, Clermont-Ferrand, France (19 mars-25 août 2013)
- Castello di Barletta, Barletta, Italie (30 octobre-30 novembre 2014)
- * Verksmidjan Art Center, Hjalteyri, Islande (16 juillet-1^{er} août 2016)

Festivals (version cinéma *Les Guerriers de la beauté*, 71 min, 35mm couleur)

Locarno International Film Festival-*Cinéastes du Présent*, Locarno, Suisse (août 2002) ; Flanders International Film Festival, Ghent, Belgique (octobre 2002) ; Festival international du Film européen, Strasbourg (novembre 2002) – *Deuxième Prix* ; Festival international Corto circuito, Naples, Italie (novembre 2002) – *Grand Prix* ; Rotterdam International Film Festival, Rotterdam, Pays-Bas (janvier 2003) ; Göteborg International Film Festival, Suède (janvier 2003) ; Seoul Net & Film Festival, Corée (août 2003) ; Image Forum Experimental Film & Video Festival, Tokyo, Japon (mai 2003) ; Festival "Temps d'Images" (août à novembre 2003) en France, Allemagne, Portugal, Belgique; 10^{ème} BIM/Biennale de l'Image en mouvement, Genève, Suisse (novembre 2003) ; New Horizons Film Festival, Cieszyn, Pologne (août 2003) ; Tiburon International Film Festival, Etats-Unis (mai 2004) ; Image Forum Festival-Experimental Film & Video, Tokyo, Japon (juillet 2007)...



CHAMBRE DES GALÉES (3 salles) :

Dédale 2009

- 4 projections vidéo
film 35mm transféré sur fichier numérique 16:9
- *Ariadne and Theseus in Naxos 1*
4 min 07 s, en boucle, muet
- *Dédale*
double projection non synchronisée, avec et sans son
23 min 56s chacune, en boucle
- *Rua Lopo Gonçalves*
1 min 14 s, en boucle, muet
- 12 photographies couleur (tirées du négatif des rushes 35mm) 60 x 112 cm

Collection publique :
Fundação Iberê Camargo, Porto Alegre (Brésil)

L'installation a été conçue à partir du court métrage *Dédale* de Pierre Coulibeuf, inspiré de l'univers mental du peintre brésilien Iberê Camargo.

Concept

La forme particulière – labyrinthique – du bâtiment qu'Alvaro Siza a conçu pour la Fondation Iberê Camargo, à Porto Alegre (Brésil) a inspiré la forme même de *Dédale**. L'œuvre d'Iberê Camargo apparaît dans ce lieu comme un noyau vivant, mais un « noyau en expansion », pour faire référence au titre d'un tableau de Camargo. Ce noyau, par-delà les parois du bâtiment, contamine et intensifie d'autres lieux, d'autres espaces, en relation sensible avec les œuvres du peintre. Le bâtiment de Siza est un « conducteur d'énergies »... Le personnage féminin du film, à l'instar de l'Ariane de la mythologie, nous guide – et nous perd – en ce lieu. Grâce à Ariane, ce lieu attire un Dehors qui double, prolonge, comme une projection mentale, le labyrinthe induit par les déplacements d'Ariane. A l'infini. Le fil d'Ariane – le déroulement filmique – est un leurre. Cette fois, il n'y a pas de *happy end*. Comme une autre version de la légende, Thésée – le regardeur – ne sort pas du labyrinthe : au contraire, il fait l'expérience étrange, sans cesse renouvelée, de la perte d'identité, en passant d'un monde dans un autre...

L'œuvre-*simulacre* de Pierre Coulibeuf est la transcription aléatoire de la vision intérieure. Comme une extériorisation de la pensée, une production d'intensités fugitives. Un regard imaginaire raccorde les fragments de réalité...

* *Dédale* (du grec ancien : Daidalos, adjectif signifiant « artistement travaillé ») est un personnage de la mythologie grecque. Il a la réputation d'être un inventeur, un sculpteur et un grand architecte, alliant génie esthétique et ingéniosité technique. Il a conçu un labyrinthe pour enfermer le Minotaure, fils monstrueux du roi Minos. Ariane, fille de Minos, aida Thésée à sortir du labyrinthe, mais ensuite Thésée l'abandonna sur une plage... Ce récit mythologique est aussi évoqué dans la série de dix photographies : *Ariadne and Theseus in Naxos*.

Interprètes : Vania Rovisco, Matheus Walter.

Directeur de la photographie : Lula Carvalho. Ingénieur du son : Andre Sittoni. Monteur : Thierry Rouden. Musique originale : Bruno Mantovani. Dialogues inspirés de Ovide et Gertrude Stein. Une commande de la Fondation Iberê Camargo, Porto Alegre, Brésil. Format original : 35 mm couleur, Dolby SR. Caméra : 35mm Moviecam Compact MKII. Objectifs : série Zeiss, 300mm Canon.

Expositions (*expositions personnelles de Pierre Coulibeuf)

- *Iberê Camargo Foundation, Porto Alegre, Brésil (4 juin-6 septembre 2009).
- *Musée d'Art Moderne, Saint-Étienne, France (18 septembre 2009-10 janvier 2010).
- *Museu Coleção Berardo, Lisbonne, Portugal (10 mai-30 juin 2010),.
- *Musée des Beaux-Arts/Centre National d'Art Contemporain, Ekaterinbourg, Russie (9 septembre-30 octobre 2010).
- *Musée d'Art Contemporain, Perm, Russie (14 juillet-4 septembre 2011).
- *Oi Futuro, Belo Horizonte, Brésil (30 août-31 octobre 2011).
- *YUAN Space, Pékin, Chine (12 avril-30 mai 2013).
- *LUX-Scène nationale de Valence, France (4 mai-10 juillet 2013).
- *New Media Art Center of Sichuan Fine Arts Institute, Chongqing, Chine (26 mars-27 avril 2014).
- *Reykjavik Art Museum, Reykjavik, Islande (28 septembre-11 novembre 2017).



GALERIE NORD

The Panic Monkey 2017

- 3 projections
57 s, 51 s, 1 min 49 s
Super 16mm transféré sur fichier numérique 16:9, Son 5.1
- 1 écran plat
26 min 34 s
Super 16mm transféré sur fichier numérique 16:9, Son 5.1

L'installation a été conçue à partir du court métrage en Super 16mm *The Panic Monkey* de Pierre Coulibeuf.

Concept

Conçu pour la danseuse et chorégraphe islandaise Erna Ómarsdóttir, *The Panic Monkey* montre un personnage aux prises avec les *forces démoniques* qui l'habitent...

La danse, comme catégorie artistique est ici déplacée, détournée. Le corps se libère des déterminations culturelles (celles de la chorégraphie), brise les formes convenues, défie la représentation. La danse est « déterritorialisée » ; la scène est devenue un plan de cinéma ; le danseur-performeur est devenu acteur, au sens du cinéma (autoparodie et métamorphose). Quelque chose advient, à la faveur — sous la contrainte — du travail filmique ; ce qui advient n'est ni de la danse, ni du jeu d'acteur, mais quelque chose « entre », inassignable en tout cas.

L'installation est conçue à partir des éléments de tournage du film, déconstruits, réinterprétés, en vue de produire un dispositif spatial. C'est dans et avec ce dispositif spatial créé pour l'espace d'exposition, qu'une performance *live* peut avoir lieu, avec Erna Ómarsdóttir et Lovisa Osk Gunnarsdóttir, une ou plusieurs fois au cours de l'exposition.

La transversalité s'accomplit dans l'espace d'exposition, selon un mode qui mêle et interroge les codes de la performance *live* et ceux de l'image en mouvement projetée sous forme d'installation vidéo ; en second lieu, qui confronte la présence réelle de la performeuse à celle de l'"actrice", protagoniste du film ; en troisième lieu, du point de vue du spectateur, qui montre Erna Ómarsdóttir dédoublée, redoublée, - se métamorphosant sans cesse au gré de multiples combinatoires.

The Panic Monkey est un projet transdisciplinaire. Il associe les disciplines suivantes : la danse ; le cinéma de fiction (la danseuse devient actrice) ; l'art vidéo, l'installation vidéo ; l'installation vidéo avec performance *live* (entre la performance au sens des arts plastiques, et la danse).

Actrices/danseuses : Erna Ómarsdóttir, Lovisa Osk Gunnarsdóttir.
Chorégraphies spéciales : Erna Ómarsdóttir.

Directeur de la photographie : Jean-Christophe Beauvallet. Ingénieur du son : Aurélien Merlet. Monteuse : Axelle Malavieille. Produit par Chantal Delanoë/Regards Productions avec le partenariat de l'École nationale supérieure d'art de Bourges, la DRAC Centre-Val de Loire, l'Institut français et la Région Centre-Val de Loire. Format original : Kodak Super 16mm. Caméra : Aaton Xtera. Optiques : série Zeiss, Canon 11.5-138.

Exposition personnelle :

Doubling, Reykjavik Art Museum, Reykjavik, Islande, 28 septembre-12 novembre 2017

Projection/Festival (version film) :

Palazzo Grassi (Teatrino), Venise, Italie, 2 février 2017.

Festival Côté court (Films, Video Art, Lives, Performances), Pantin, France, 7-17 juin 2017.



APPARTEMENT

Doctor Fabre Will Cure You 2013

Film installation

- 1 projection vidéo
- 35mm transféré sur fichier numérique
- 60 min 11 s en boucle, son 5.1

Concept

Fiction expérimentale conçue à partir des performances et du *Journal de nuit* de l'artiste flamand Jan Fabre.

Le film, conte de fées moderne, projette Jan Fabre dans son propre imaginaire et compose un personnage qui change sans cesse d'identité, joue de multiples rôles sous les déguisements les plus variés ; derrière un masque, toujours un autre masque... Le personnage féminin, tel un "démon du passage" empruntant différents visages, hante le personnage masculin et inspire ses métamorphoses, *ad infinitum*.

Les concepts de l'œuvre sont la répétition, le simulacre et la métamorphose, dans un rapport essentiel aussi bien avec l'œuvre de Jan Fabre qu'avec mon œuvre propre. La métamorphose, c'est ici le passage d'une forme à une autre, d'un état intensif à un autre, d'une identité à une autre, d'un univers à un autre. Le film comme "transposition" – la forme "performance" se change en forme cinématographique – création nouvelle.

Doctor Fabre Will Cure You s'appuie sur un matériel divers : la ville d'Anvers (où Jan Fabre a toujours vécu et travaillé), son journal intime (publié en français par les éditions de L'Arche, à Paris), ses œuvres plastiques, et surtout ses performances historiques.

Mais le film ne donne pas une copie de ces performances, il propose plutôt une approche imaginaire, mentale, – c'est-à-dire une réinterprétation des performances devenues ici « actions » au sens du cinéma.

Dans le film, la performance et l'artiste Jan Fabre changent de statut : la performance est jouée par l'« acteur » Jan Fabre, elle n'existe plus que sous forme de traces, de signes obscurs, de bribes de souvenir, qui habitent Jan Fabre devenu personnage multiple dans un récit filmique original.

Dans le contexte de ce film, le concept de « re-enactment » (reconstitution, reproduction), aujourd'hui utilisé par certains artistes de la performance, n'est pas pertinent. Ce concept appartient au contexte artistique dans lequel se réalise habituellement la performance. Dans *Doctor Fabre Will Cure You*, la performance se libère de ses déterminations historiques, sociales et artistiques. Elle entre dans une autre histoire, celle du cinéma : elle inspire le jeu du personnage - apparition étrange, énigmatique, qui hante le film -, et ainsi cette performance est transformée, métamorphosée, par l'écriture audiovisuelle, par l'espace-temps propre au cinéma. Un film, c'est un tournage avec des plans, des prises, des durées, des sons, une musique (ici ritournelle) ; puis un montage qui construit un univers particulier avec tout ce matériau. C'est la vision d'un créateur (le cinéaste), au sens d'une projection mentale. En fait, le projet du film fut moins de susciter un personnage – mot trop chargé de psychologie -, que de créer un rapport singulier entre un corps – un corps qui se souvient de ses états antérieurs – et des lieux dans la ville d'Anvers, choisis en fonction de l'histoire personnelle de Jan Fabre, mais aussi de mes propres visions ou imaginations. En cela, le film fut pour moi une expérimentation.

Interprètes : Jan Fabre, Ivana Jozic.

Image : Julien Hirsch (A.F.C.). Son : Quentin Jacques. Montage : Pierre Coulibeuf, Frédéric Massiot. Produit par Chantal Delanoë. Coproduction : Regards Productions (France), Serendipity Films (Belgique), Angelos Bvba (B).
Format original : 35 mm couleur Dolby Digital. Caméra 35 ARRI 535B. Optiques : série Primo ; Canon 300/600.

Festivals

- 7^{ème} Abu Dhabi Film Festival, Emirats Arabes Unis (24 octobre-2 novembre 2013). Compétition officielle.
- Les Rencontres internationales-Nouveau cinéma et art contemporain, Paris, France (24 février-2 mars 2014).
- Image Forum Festival-Experimental Film & Video, Park Tower Hall, Tokyo, Japon (26 avril-6 mai 2014).
- Image Forum Festival-Experimental Film & Video, Kyoto Cinema, Kyoto, Japon (17-23 mai 2014).
- Les Rencontres internationales-Nouveau cinéma et art contemporain, Haus der Kulturen der Welt, Berlin, Allemagne (4-9 juin 2014).
- Image Forum Festival-Experimental Film & Video, City Public Library, Fukuoka, Japon (4-8 juin 2014).
- Image Forum Festival-Experimental Film & Video, Aichi Arts Center, Nagoya, Japon (18-22 juin 2014).
- Image Forum Festival-Experimental Film & Video, Yokohama Museum of Art, Yokohama, Japon (27-29 juin 2014).
- Dance New Air, Tokyo, Japon (20 septembre-3 octobre 2014).
- Avvistamenti / XII Mostra Internazionale del Video et del Cinema d'Autore, Bari, Italie (13 novembre 2014).

- Festival Côté Court, Pantin, France (10-20 juin 2015).
- December Dance, Bruges, Belgique (décembre 2015).
- Reykjavik International Film Festival, Islande (28 septembre-8 octobre 2017).

Sortie cinéma

- Cinematek à Flagey, Bruxelles, Belgique (14 mai-6 juin 2014).

Expositions

- Videoformes-Digital Arts, Clermont-Ferrand, France (21 mars-7 avril 2013).
- *New Media Art Center of Sichuan Fine Arts Institute, Chongqing, Chine (26 mars-27 avril 2014).
- At The Gallery, Anvers, Belgique (13 juin-30 août 2015).
- MacVal/Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine, France (22 mars 2016).
- Art Athina Film, Programme parallèle, Art Athina/Foire internationale d'art contemporain, Athènes, Grèce (26-29 mai 2016).
- MAC Lyon/Musée d'art contemporain de Lyon, France (30 septembre 2016-15 janvier 2017).
- EMST/Musée d'art contemporain, Athènes, Grèce (19-21 janvier 2017).
- Palazzo Grassi (Teatrino), Venise, Italie (2 février 2017).
- Leopold Museum, Vienne, Autriche (7 juillet- 28 août 2017).
- Centro Andaluz de Arte Contemporaneo/CAAC, Séville, Espagne (22 mars-2 septembre 2018).



L'exposition FICTION au Centre d'art contemporain Les Tanneries, à Amilly

Eric Degoutte a proposé à Pierre Coulibeuf de prolonger l'exposition aux Tanneries, sous la forme d'installations filmiques dans le parc du Centre d'art contemporain : écrans suspendus à l'intérieur même du paysage, dans des formats différents, en évitant la monumentalité de la projection « cinéma en plein air ». Projection à chaque fois, de deux, voire trois films (en boucle) à des endroits différents du parc. Par ailleurs, certains films pourraient être repris lors des projections suivantes, dans une autre combinaison.

Concept : « Fiction »

La fiction suppose un détour, une distance : la fiction, ici, est l'ouverture d'un autre monde, en résonance multiple avec la réalité (les univers) qui inspire mes films. La fiction invente des formes et, par là, saisit – même fugitivement – ce qui échappe au principe de représentation. La fiction crée un monde incertain, étrange, voire fantastique, qui double le monde commun, s'en écarte, le transforme.

Afin de coordonner les deux événements, la première date aux Tanneries a été fixée au lendemain de l'ouverture de l'exposition au Palais Jacques Cœur :

- samedi 7 juillet 2018

puis

- samedi 21 juillet

- samedi 11 août

- samedi 25 août

Œuvres présentées :

- *Le Démon du passage* (1995, 13 min, 35 mm sur fichier numérique)

- *Lost Paradise* (2002, 31 min, Super16 mm sur fichier numérique)

- *Amour neutre* (2005, 26 min 51 s, 35 mm sur fichier numérique)

- *A Magnetic Space* (2008, 14 min 33 s, 35 mm sur fichier numérique)

- *Crossover* (2009, 28 min 25 s, 35 mm sur fichier numérique)

- *Le Grand récit - 2^{ème} partie : Le Lieu du combat* (1996, 35 min 18 s, Super16 mm sur fichier numérique)

Le Centre d'art contemporain Les Tanneries est invité à participer à la table ronde qui se tiendra au Palais Jacques Cœur, le 3 octobre 2018.

A l'occasion des expositions de Pierre Coulibeuf, à Bourges et à Amilly, le Palais Jacques Cœur va publier un petit catalogue.

Le Démon du passage (1995)

Film 35 mm couleur transféré sur fichier numérique, sonore

13 min

Concept

S'agit-il d'une énigme policière ou bien d'un jeu amoureux ?... Quelque chose est en train de se créer à la surface du chaos, selon un rébus obscur, incompréhensible qui tend vers sa solution... insinue une Idée... trace une Figure... Des séries de signes étranges se nouent les unes aux autres dans une atmosphère de (faux) jeu de piste... Des sortes de hiéroglyphes apparaissent ici et là, entrent fortuitement en relation, dessinent des Figures mouvantes...

Le film reconstitue — fictivement — la chaîne d'images mentales qui fait surgir les visions du photographe Jean-Luc Moulène. Les catégories traditionnelles des Beaux-Arts (le portrait, le paysage, le nu, la nature morte), avec lesquelles il conçoit habituellement ses images, sont réinterprétées par le film.

Interprètes : Kristina Solomoukha, Aude du Pasquier Grall, Delphine Doukhan, Pierre Thoretton, Xavier Noiret-Thomé

Scénario : Pierre Coulibeuf et Jean-Luc Moulène. Musique : Michaël Levinas

Directeur de la photographie : Dominique Le Rigoleur (A.F.C.). Ingénieur du son : Jean-Marc Baudoin. Chef monteur : Thierry Rouden. Producteur : Chantal Delanoë. Coproduction : Regards Productions / Domaine de Kerguéhennec, centre d'art avec la participation de : Ministère de la Culture : Délégation aux Arts Plastiques ; Musée d'art contemporain de Marseille ; Galerie du Jour Agnès b. ; FRAC Bretagne ; Conseil Régional de Bretagne ; Nina Ricci. Lieu de tournage : Domaine de Kerguéhennec (Morbihan). Genre : fiction expérimentale. Format : 35 mm couleur (cadre : 1,66). Négatif original : Kodak 35 mm. Caméra : Arriflex BL IV. Optiques : série Zeiss G.O. + Canon 300/600. Sans dialogues.

Collections publiques

Musée National d'Art Moderne/Mnam Centre Pompidou, Paris.
Fonds Régional d'Art Contemporain/FRAC Bretagne (France).



Lost Paradise 2 (2003)

Film Super 16mm transféré sur fichier numérique, sonore
15 min 50 s

Concept

Fiction (parcours mental), *Lost Paradise 2* a été réalisé d'après l'œuvre de Jean-Marc Bustamante : *La Maison close*, sculpture-architecture située à Orléans (France).

Le film tente de simuler une disposition spirituelle, un mouvement ou une attitude, un tour et des détours de pensée, un sentiment ou une sensation ; autrement dit, de simuler (communiquer) une agitation invisible.

Si le rapport de l'homme au monde peut être ressenti comme problématique, le monde lui-même comme incertain, énigmatique, insaisissable, - l'œuvre filmique, loin de prétendre donner un sens au monde, ne peut que se faire l'écho d'une étrange familiarité.

Un sentiment de mélancolie accompagne le peu de réalité du monde, sa présence silencieuse, énigmatique : «la retenue des choses en leur état latent» (Maurice Blanchot).

Lost Paradise 2 suggère cette distance entre l'homme et le monde, cet état de mélancolie vague provoqué par un désir d'infini, d'abolition des limites - désir voué à n'être jamais assouvi.

Interprètes : Agnieszka Slosarska, Marc-Ernest Fourneau, Karine Jovelin et Jean-Marc Bustamante.

Directrice de la photographie : Emmanuelle Collinot. Ingénieurs du son : Jean-Marc Baudoin, Jérôme Ayasse
Chef monteur : Cathy Chamorey. Producteur : Chantal Delanoë. Coproduction : Regards Productions, Maison Européenne de la Photographie. Genre : fiction expérimentale. Format : 35 mm couleur.

Première mondiale : Maison Européenne de la Photographie, 28 mai 2002 (version cinéma).

Festival (version cinéma) :

55^{ème} Festival International du Film de Locarno, Suisse (1-11 août 2002) - section *Cinéastes du Présent*.

Expositions (installation vidéo) :

- "Plan 03" Das urbane Sein, Museum fur Angewandte Kunst, Cologne, Allemagne (19-26 sept. 2003)
- *Galerie Traversee, München, Allemagne (5 mai-3 juin 2006)
- *Mercedes Viegas Arte Contemporanea, Rio de Janeiro, Brésil (4-30 octobre 2007)
- *Musée des Beaux-Arts, Brest, France (4-18 mars 2008)
- MAMbo, Time Code Project, Bologne, Italie (12 juin-17 août 2008)
- *Musée d'Art Moderne, Saint-Etienne, France (18 septembre 2009-10 janvier 2010)
- *Musée d'Art Contemporain, Perm, Russie (14 juillet-4 septembre 2011)
- *New Media Art Center of Sichuan Fine Arts Institute, Chongqing, Chine (26 mars-27 avril 2014)

* exposition personnelle



Amour Neutre (2005)

Film 35mm transféré sur fichier numérique, son stéréo
28 min

Concept

Fiction expérimentale librement inspirée de textes de Maurice Blanchot et de portraits de Suzanne Lafont.

«Le neutre ne séduit pas, n'attire pas : c'est là le vertige de son attrait dont rien ne préserve.» M.B.

Un processus fictionnel. Une relation amoureuse en train de se désagréger ? Un semblant de récit, une ébauche de diégèse, les fragments d'une rencontre entre un homme et une femme : une "rencontre du croisement" marquée par le retour, le dédoublement, la distance. Des attitudes indécises soudain suspendues ou contradictoires, des voix blanches.

Des "figures" et non des personnages. La figure est cette forme qui s'approche et s'affranchit de la notion de personnage, qui réduit la présence à un état limite, qui ruine la représentation. La figure s'éloigne du réel. Cet effacement, cette ambiguïté de la figure signalent l'indétermination du sujet, la perte de son unité, un rapport au monde de l'ordre de l'énigme. La figure comme un simple apparaître, une projection mentale.

Les visages, comme des "apparitions" étranges, détachées du décor, captent presque toute l'attention. Les visages, comme les paysages, sont ici le lieu de la sensation. Les voix, immatérielles, sont libérées de toute expression psychologique.

Amour neutre : proposition d'un monde qui n'est pas la représentation du réel, mais qui en est le reflet.

Amour neutre s'inscrit dans un projet de transversalité qui met en relation le cinéma, la photographie, la littérature, la peinture. L'oeuvre est caractérisée par une construction circulaire et décentrée, avec un principe de répétition-variation étendu à toutes les composantes audiovisuelles. Ce mouvement, peu à peu, pervertit les codes de la représentation.

Interprètes : Chloé Aujard, Eve Bitoun, Thomas Clerc, Marc-Ernest Fourneau

Directeur de la photographie : Julien Hirsch. Ingénieur du son : Jérôme Ayasse. Chef monteur : Jean Daniel Fernandez Qundez. Producteur : Chantal Delanoë. Coproduction : Regards Productions, Maison Européenne de la Photographie avec la participation de Domaine départemental de Chamarande, Conseil général de l'Essonne, Centre National de la Cinématographie, Ministère des Affaires étrangères, Canal 8 Le Mans et le soutien du Programme MEDIA de l'Union européenne.

Lieux de tournage : Domaine de Chamarande et Domaine de Méréville (Essonne), France.

Genre : fiction expérimentale. Format : 35 mm couleur (cadre : 1,85) - Dolby SR. Négatif original : Kodak 35 mm (5245-5217-5218). Caméra : Moviecam Superamerica 35. Objectifs : série Zeiss - 300/600mm Canon. Langue originale : français.

Festivals

- 58^{ème} Festival international du Film de Locarno, Suisse - section *Cinéastes du Présent* (Sélection officielle) - (3-13 août 2005)
- Printemps de Septembre à Toulouse, France (23 septembre-16 octobre 2005)
- Crossing the Line/FIAF Fall Festival 2008, New York, USA (16 September-5 October 2008)

Expositions (*Love Neutral* - version installation composée de 2 images en mouvement et 6 photographies) :

- *Portraits choisis*, Centre d'art du Domaine départemental de Chamarande (15 octobre 2005-5 février 2006)
- *PLAY Gallery for still and motion pictures, Berlin, Allemagne (25 mars-30 avril 2006)
- Mercedes Viegas Arte Contemporanea, Rio de Janeiro, Brésil (4-30 octobre 2007)
- *Musée des Beaux-Arts, Brest, France (4 mars-31 août 2008)
- *Museu Coleção Berardo, Lisbonne, Portugal (10 mai-29 juin 2010)
- *Musée des Beaux-Arts, Ekaterinbourg, Russie (8 septembre-17 octobre 2010)

*: exposition personnelle de Pierre Coulibeuf.

Collection publique

Fonds Départemental d'Art Contemporain de l'Essonne.



A Magnetic Space (2008)

Film 35 mm transféré sur HD 16:9, sonore
14 min 33 s

L'œuvre a été conçue à partir du court métrage en 35mm *Magnetic Cinema* de Pierre Coulibeuf, librement inspiré de la pièce *Lugares Comunes* du chorégraphe canadien Benoît Lachambre.

Concept

L'œuvre touche au domaine du surnaturel. Un jeu d'énergies multiples lie les personnages du film aux éléments naturels - l'air, l'eau, le végétal et le minéral - induisant une gestuelle étrange et pulsionnelle. Ces personnages évoluent dans un espace magnétique où le langage du corps se substitue au langage des mots. Le film suggère un monde animé par des forces obscures, obsessionnelles, - témoignant de la nature cyclique de l'existence. Ainsi vivent les vagues...

Interprètes : Benoît Lachambre, Germana Civera, Hannah Hedman, Saskia Hölbling, Moravia Naranjo, Fabrice Ramalingom, Stephen Thompson.

Directrice de la photographie : Emmanuelle Collinot. Ingénieur du son : Jérôme Ayasse. Montage : Pierre Coulibeuf, Thierry Rouden. Produit par Chantal Delanoë / Regards Productions (France) avec le soutien de Fine Arts Unternehmen (Suisse).

Expositions : (* : expositions personnelles de Pierre Coulibeuf)

- ARCO 2008 / *Expanded Box* - PLAY_Platform for Film & Video/Berlin, Madrid, Espagne (13-18 février 2008). Commissaire : Claudia Gianetti.
- *Stary Brower Art Center/Kulczyk Foundation, Poznan, Pologne (23-28 juin 2008). Commissaire : Joanna Lesnierowska.
- *La Casa Encendida, Madrid, Spain (12 February-15 March 2009). Commissaire: Yara Sonseca Mas.
- *Musée des Beaux-Arts, Ekaterinbourg, Russie, dans le cadre de la 1^{ère} Biennale Industrielle d'Art Contemporain de l'Oural (9 septembre-17 octobre 2010). Commissaires: Lorand Hegyi, Nikita Korytin.
- Musée d'Art Contemporain d'Herzliya, Herzliya, Israël (12 février-19 mai 2011). *Body Gestures*. Commissaires: Ghila Limon et Dana Orland. (William Cobbing, Pierre Coulibeuf, Thomas Hirschorn, Lea Golda Holterman, Nadav Kander, Tali Keren, David LaChapelle, Araya Rasdjarmrearnsook, Hadas Reshef, Galia Uri, Schachaf Yaron).
- *Maison de la Culture de Bourges-Scène nationale/Ecole Nationale Supérieure d'Art, Bourges, France (13 avril-13 mai 2011). Commissaire : Eric Corne.
- *Musée d'Art Contemporain/MOCA, Chengdu, Chine (8-26 mai 2012). Commissaire : Lü Peng.
- *MARQ-Musée d'Art Roger-Quilliot, Clermont-Ferrand, France (19 mars-25 août 2013). Commissaire : Nathalie Roux.
- *YUAN Space, Pékin, Chine (12 avril-30 mai 2013). Commissaire : Wenjia Zhang.
- *LUX-Scène nationale de Valence, France (4 mai-10 juillet 2013). Commissaire : Catherine Rossi-Batôt.
- *New Media Art Center of Sichuan Fine Arts Institute, Chongqing, Chine (26 mars-27 avril 2014). Commissaire : Zhang Xiao Tao.
- * Verksmidjan, Hjalteyri, Islande (16 juillet-1^{er} août 2016). Commissaire : Gustav Geir Bollason.
- * CCNO-Centre Chorégraphique National d'Orléans, France (10 mars 2017). Installation avec performance *live* de Benoît Lachambre.

Festivals de cinéma (sélection) :

- 61^{ème} Festival international du Film de Locarno / Section *Play Forward*, Suisse (6-16 août 2008).
- 5th Miami International Film Festival / Section *Cutting the Edge*, Miami, Etats-Unis (6-15 mars 2009).



Crossover (2009)

Film 35 mm transféré sur fichier numérique, sonore
28 min 25 s

Concept

Pierre Coulibeuf projette Erna Ómarsdóttir¹ dans son propre imaginaire et compose un personnage à travers le miroir. Identité multiple, Erna mêle innocence et perversité - son côté lolita - démesure et cruauté. Un corps, un visage, qui se métamorphosent sans cesse. Plasticité et expressivité sont extrêmes. Tantôt visage d'ange, tantôt visage de démon...

Dans le film *Crossover*, le groupe *Poni* apparaît selon le point de vue du personnage joué par Erna Ómarsdóttir: *Poni* est à la fois une imagination d'Erna et (presque) une réalité enregistrée. Il se situe en fait à la frontière du réel et de l'imaginaire : les plans qui montrent les musiciens de *Poni* font certes penser à un concert, mais la lumière jour qui les éclaire (*Daylight*), conçue pour le film, lumière sans aucun effet spectacle, les déréalise, les fait basculer dans un monde imaginaire. Cet effet de déréalisation est renforcé par l'utilisation de longues focales (150 et 300 mm) qui donnent aux deux chanteuses, Erna Ómarsdóttir et Kate MacIntosh, une présence quasi irréaliste. En fait, les plans tournés avec *Poni* simulent le concert : les *Poni* jouent comme s'ils étaient en concert, mais sur une scène transformée en plateau de tournage. Cette situation, étrange, donne à leur musique une tension ou une intensité particulière. C'est dans ce contexte-là que les *Poni* ont produit leur musique - la même et une autre, à la fois. Le son du film est direct (sans aucun play-back ou re-recording).

Crossover est le premier épisode d'un projet transdisciplinaire de Pierre Coulibeuf, conçu avec l'univers mental d'Erna Ómarsdóttir.

Interprètes : Erna Ómarsdóttir et le groupe *Poni* : Rodolphe Coster, Lieven Dousselaere, Marc Lallemand, Kate McIntosh, Erna Ómarsdóttir, Frank Pay avec la participation de Charles Blondeel

Musique : *Poni*. Directeur de la photo : Julien Hirsch. Ingénieur du son : Quentin Jacques. Montage : Pierre Coulibeuf. Thierry Rouden. Produit par Chantal Delanoë. Coproduction : Regards Productions (FR), Savage Film (BE), Fine Arts Unternehmen (CH) Images Plus et la participation de Centre National de la Cinématographie, Procirop, Angoa, MEDIA, Vlaams Audiovisueel Fonds, VGC. Lieu de tournage : Bruxelles (Recyclart et alentours). Format : 35 mm couleur, Dolby SR (1,85). Négatif original Kodak 35mm. Caméra 35mm PANAFLEX Millennium. Objectifs : série PRIMO, 300/600 Canon. Langue originale : anglais (avec S/T français)

Festivals (sélection)

FishEye - International Experimental Film & Video Festival (dans le Roma Film Festival), Rome, Italie, octobre 2009. Shoot Festival, Göteborg, Suède, novembre 2009. 1^{er} OAF/Off and Free Film Festival, Séoul, Corée, novembre 2009. Dancing in the Dark, Malmö, Suède, décembre 2009. Festival Côté court, Pantin, France, juin 2010 (section Compétition 'Expérimental'). SHOOT Festival, Stockholm, Suède (novembre 2010). Sixpack Festival/Cinematheque die NaTo, Leipzig, Allemagne (novembre 2010). 23^{ème} Image Forum Experimental Film & Video Festival, Tokyo, Kyoto, Nagoya, Fukuoka, Japon (mai-juin 2011).

¹ Erna Ómarsdóttir est islandaise. Vit et travaille à Reykjavik. Danseuse et chorégraphe. Directrice artistique de l'Iceland Dance Company. Elle a collaboré avec Björk ; le chorégraphe, homme de théâtre et plasticien flamand Jan Fabre ; le chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui ; le groupe de musique anglais Placebo ; le groupe de musique islandais Sigur Rós ; la plasticienne islandaise Gabriela Fridriksdóttir et le plasticien américain Matthew Barney. Elle est l'un des personnages principaux du long métrage de Pierre Coulibeuf, *Les Guerriers de la beauté* (2002).



Le Grand récit — 2^{ème} partie : Le Lieu du combat (1996)

Film Super 16 mm couleur transféré sur fichier numérique, sonore
35 min 18 s

Concept

Réalisé lors d'une résidence au Domaine de Kerguéhennec, en 1995 et 1996, à partir des rencontres entre les arts plastiques et les autres arts, *Le Grand Récit* ouvre un espace de fiction entre le cinéma et les autres arts (théâtre, chorégraphie, musique, littérature, arts plastiques).

Dans les tours et détours d'un parcours mental à travers des œuvres et des performances conçues avec un lieu particulier, l'imaginaire du spectateur est sans cesse alimenté par des découvertes et des événements inattendus, chaque facette du Domaine libérant de nouvelles possibilités de vie.

Œuvres et performances, disséminées sur l'ensemble du Domaine (château, écuries, bergerie, cour, douves, lavoir...), incitent au jeu du labyrinthe qui transforme chaque événement et en fait naître incessamment de nouveaux.

Suivant de multiples perspectives, le film réinvente le lieu, suggérant des formes, des volumes, des lumières.

Interprètes

Geoffrey Carey, Tonya Chauvet, Suzanne Cheetham, Pascal Contet, Marie Cool, Nathalie Houzé, Latifa Lâabissi, Isabelle Lê, Joëlle Léandre, Mathilde Lepeltier, Michaël Levinas, Gaston Lorho, Philippe Machu, Jérémie Maillard, Sophie Maillard, Emma Morin, Edward Pillinger, Cristina Pistoletto, Antoine Régent, l'Orchestre de Bretagne (dir. Didier Benetti).

Avec les œuvres de (plasticiens, musiciens, chorégraphes, poètes...)

Marina Abramovic, Georges Aperghis, Elisabeth Ballet, Jean-Pierre Bertrand, Marinus Boezem, Louise Bourgeois, Jean-Marc Bustamante, D. Capetanakis, James Coleman, Pascal Contet, Marie Cool, Pierre Coulibeuf, Silvie Defraoui, Henri Dutilleul, Fontenelle, Wolfgang Fortner, Dan Graham, Angela Grauerholz, Geoffrey James, Harald Klingelhöller, Peter Kogler, Latifa Lâabissi, Isabelle Lê, Joëlle Léandre, Gaston Lorho, Félix Mendelssohn, Mario Merz, O. V. de L. Milosz, Jean-Luc Moulène, Maria Nordman, Giuseppe Penone, Michelangelo Pistoletto, Francis Poulenc, Jean-Pierre Raynaud, Rainer Maria Rilke, Jacques Roubaud, Ulrich Rückriem, Adrian Schiess, Robert Schumann, Geneviève Schwoebel, Georges Seferis, Pat Steir, Franz West, Gilberto Zorio. (Œuvres proposées par Denys Zacharopoulos).

Directrice de la photographie : Dominique Le Rigoleur (AFC) Ingénieur du son : Jean-Marc Baudoin. Montage : Pierre Coulibeuf, Thierry Rouden. Produit par : Chantal Delanoë. Coproduction : Regards Productions / Domaine de Kerguéhennec, centre d'art avec la participation de Ministère de la Culture : Délégation aux Arts Plastiques, Centre National de la Cinématographie, Délégation au Développement et aux Formations / Ministère des Affaires Etrangères / Conseil Régional de Bretagne / Conseil Général du Morbihan / France 3 Ouest / France Supervision et le soutien du Plan d'Action 16:9 de l'Union européenne. Lieu de tournage : Domaine de Kerguéhennec, centre d'art, Bretagne. (Caméra : Aäton XTR Super 16. Pellicule : Négatif Kodak S16mm couleur. Objectifs : série Zeiss).



Les événements associés à l'exposition :

Table ronde au palais Jacques Cœur, organisée par Bandits-Mages et l'ENSA-Bourges ; cette table ronde amènera, sous l'intitulé *L'œuvre filmique dans ses multiples contextes d'exposition*, un regard réflexif sur l'exposition *FICTION*. Mercredi 3 octobre 2018.

L'œuvre de Pierre Coulibeuf est caractérisée par un intérêt particulier pour le lieu – lieu de tournage pour ses films, lieu d'exposition pour ses installations. Dans son processus de création, le film a toujours pour origine un lieu réel, une architecture. Dans la conception de ses installations, le lieu d'exposition est pris en compte, au point de faire partie intégrante de l'œuvre, à l'instar d'une œuvre d'art public. De ce fait, l'œuvre « installation » est toujours en devenir, le contexte d'exposition modifiant à chaque fois le dispositif – et donc la perception de l'œuvre par le regardeur.

En outre, l'œuvre de Coulibeuf est essentiellement transdisciplinaire : plusieurs champs artistiques sont *impliqués* dans le processus de création de chacune de ses œuvres.

Thématiques :

- LA QUESTION DU LIEU :

L'exposition dans un musée, un monument historique ; le rapport à l'architecture ; la relation art contemporain / patrimoine ; l'invention d'un parcours dans le lieu (la figure du labyrinthe) ou l'invention d'un lieu autre ; le rapport du corps au lieu ; comment une œuvre se révèle dans un lieu et inversement : comment un lieu se révèle grâce à une œuvre, à l'opposé d'un principe d'exposition traditionnel ; le postulat du « génie du lieu » : les artistes et les architectes qui ont inspiré ou façonné le lieu, mais aussi ceux qui ont pu l'habiter, font du lieu un lieu « actif » (avec lequel les œuvres choisies peuvent dialoguer) ; la question de l'accès à l'œuvre, par le biais du monument historique ; la question de la médiation : à la fois par rapport à l'œuvre - et au lieu « monument historique » : entrée sensible vs discours savant.

- LA QUESTION DE LA TRANSVERSALITÉ.

Entendu comme recherche formelle, le cinéma (film et installation) peut ressortir aux nouvelles pratiques de création *transversales*. Ces pratiques expérimentent des processus de rencontre, des manières de créer ensemble, inventent de nouveaux modes de différenciation, suggèrent des espaces et des temporalités encore inconnus. La *dimension transversale* fait communiquer les artistes, les œuvres, celles-ci et le regardeur. Elle génère, de toutes parts, des formes et des problématiques originales qui interagissent les unes avec les autres. Elle fait écho au *poros* des Grecs, cette intelligence du passage, du chemin à tracer entre les choses. Dans ce cas, le cinéma est un lieu expérimental, une sorte de laboratoire où les modes de production et les pratiques artistiques se confrontent, se questionnent mutuellement – faisant naître ainsi un réseau d'énergies et d'idées.

Participants (sous réserve) :

Jean-Christophe Royoux, conseiller pour les arts plastiques DRAC Centre-Val de Loire, théoricien, critique d'art. **François Michaud**, conservateur en chef, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. **Pierre Coulibeuf**, artiste cinéaste. **Antoine Réguillon**, directeur de l'ENSA Bourges. **Hélène Singer**, artiste performeuse, enseignante (Universités Paris 1 et Paris 8, Beaux-Arts de Versailles). **Erik Bullot**, professeur à l'ENSA Bourges et théoricien du cinéma. **Teresa Faucon**, maître de conférence à l'Université Sorbonne nouvelle-Paris 3, théoricienne du cinéma et du dispositif cinématographique. **Eric Degoutte**, Directeur du centre d'art contemporain Les Tanneries.

Programmation au cinéma art et essai de la Maison de la Culture de Bourges. Projection de trois courts métrages sur support 35mm de Pierre Coulibeuf : *Klossowski, peintre-exorciste* ; *Lost Paradise* ; *Pavillon noir*.

Avec le concours des Archives Françaises du Film du Centre National du Cinéma.

Mercredi 3 octobre 2018.

Pierre Coulibeuf – Note biographique

Artiste et cinéaste d'avant-garde. Vit à Paris.

Etudes de Lettres modernes (DEA et thèse sur Pierre Klossowski et Leopold von Sacher Masoch).

La création contemporaine est le matériau du travail cinématographique et plastique de Pierre Coulibeuf. Dans un rapport transversal avec les genres du cinéma (fiction, expérimental) et l'art vidéo, ainsi qu'avec les modes de présentation de l'image en mouvement (projection 35mm ou DCP, installation, photographie), ses œuvres inventent un lieu et un langage à la frontière des disciplines, critiquent les formes établies, questionnent les modes de représentation de la réalité. Les principaux concepts de ses œuvres sont : le dédoublement, le simulacre, la métamorphose, le labyrinthe, la réalité comme fiction ou projection mentale.

Depuis 1987, Pierre Coulibeuf développe un projet interdisciplinaire. Il réalise des fictions expérimentales qui investissent savamment le champ de l'art, et dans lesquelles les changements d'identité ou de statut affectent les univers et les artistes qui inspirent ses œuvres. Ses nombreux courts et longs métrages (tournés en 16 et 35mm) sont inspirés des univers de Pierre Klossowski, Michelangelo Pistoletto, Marina Abramovic, Michel Butor, Jean-Marc Bustamante, Jan Fabre, Meg Stuart, Benoît Lachambre, Angelin Preljocaj, Iberê Camargo, Erna Omarsdottir... Ils sont sélectionnés dans de nombreux festivals internationaux de cinéma (fiction, expérimental, art vidéo).

En 1991, le Centre Pompidou lui consacre une première rétrospective au cinéma du Musée National d'Art Moderne. En 1993, il obtient la Bourse Leonard de Vinci du Ministère des Affaires étrangères pour une résidence en Italie. En 1995 et 1996, il est artiste en résidence au Centre d'art contemporain du Domaine de Kerguéhennec, en Bretagne. En 2001, il est nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Une rétrospective en 35mm de ses films, sous le titre "Le démon du passage", conçue par le Ministère des Affaires étrangères, a circulé dans le monde entier depuis 2004.

Pierre Coulibeuf présente également ses films, recomposés, sous forme d'installations (vidéo-photo) dans le réseau international de l'art contemporain :

En 2005, il est invité à la 5^{ème} Biennale internationale d'art contemporain du Mercosul, à Porto Alegre, au Brésil.

En 2006, plusieurs expositions personnelles ont lieu en Allemagne, notamment aux Deichtorhallen-Haus der Photographie, à Hambourg ; en France, exposition au Musée-Château d'Annecy.

En 2007, il fait partie de l'exposition d'ouverture du Museu Coleção Berardo à Lisbonne (Portugal) ; exposition personnelle en Suisse, à La Rada-Centre d'art contemporain de Locarno.

En 2008, expositions personnelles au Musée des Beaux-Arts de Brest (France) et au Sary Browar Art Center/Kulczyk Foundation à Poznan (Pologne) ; 'focus Pierre Coulibeuf' à Invideo/International Exhibition of Video Art and Cinema Beyond, à Milan (Italie).

En 2009, expositions personnelles à La Casa Encendida à Madrid (Espagne) et à la Fondation Iberê Camargo à Porto Alegre (Brésil), qui lui commande un film en 35mm et une installation vidéo (*Dédale*), dans le cadre de l'Année de la France au Brésil. Exposition personnelle à l'automne 2009 au Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne (France).

En 2010, L'exposition du Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne est présentée au Museu Coleção Berardo à Lisbonne (Portugal), puis au Musée des Beaux-Arts d'Ekaterinbourg (Russie) en partenariat avec le Centre national d'art contemporain d'Ekaterinbourg, dans le cadre de la 1^{ère} Biennale d'art contemporain de l'Oural et de l'Année France-Russie. Exposition personnelle à la Fondation Pro Arte à Saint-Petersbourg.

En 2011, expositions personnelles au Musée d'Art Contemporain de Perm (Russie) et au Centre d'art Oi Futuro, à Belo Horizonte (Brésil).

En 2012, exposition personnelle au MOCA, Musée d'Art contemporain de Chengdu (Chine).

En 2012-2013, il fait partie de l'exposition de la collection Goetz à la Haus der Kunst, à Munich (Allemagne).

En 2013, plusieurs expositions personnelles, au Musée d'Art Roger-Quilliot, à Clermont-Ferrand ; à LUX-Scène nationale de Valence ; ainsi qu'au YUAN Space à Pékin, dans le cadre du Festival *Croisements* de l'Institut Français de Chine. Pour cette exposition, il est nommé au Prix Art China 2013, dans la catégorie des artistes étrangers les plus influents en Chine (avec Andy Warhol, Marcel Duchamp, Araki Nobuyoshi, Shirin Neshat).

En 2014, exposition personnelle au Centre d'art du New Media Art Institute de Chongqing (Chine) à l'invitation de l'artiste chinois Zhang Xiaotao, et dans le cadre du 50^{ème} anniversaire des relations diplomatiques entre la France et la Chine.

En 2015, le Times Museum, à Guangzhou (Chine), présente une rétrospective de ses films.

En 2016, résidence artistique et exposition personnelle à Verksmidjan Art Center, à Hjalteyri, en Islande.

En 2017, artiste en résidence à la Emily Harvey Foundation, à Venise, et exposition personnelle au Reykjavik Art Museum, en Islande.

Les œuvres de Coulibeuf font partie d'importantes collections en France et à l'étranger.